



En janvier 2013, Gilbert et Suzanne Zaug ont reçu la médaille des membres méritants de la Ville. (Archives)



Gilbert Zaug s'est éteint samedi, le jour de la fête de la musique. Les musiciens du club des mandolines, menés à la baguette par son fils Pascal, ont offert un concert emprunt d'émotions. (Ph. J.-C. OLÉ)



Membre fondateur de l'ARES, une association de service à la personne, Gilbert Zaug s'est investi pour les autres. (ph. d'archives)

Disparition

Toute la ville pleure Gilbert Zaug

La baguette qu'il maniait avec passion ne dansera plus. Gilbert Zaug, le père du club des mandolines, ancien maire de Remiremont, s'est éteint samedi alors que la ville se préparait à fêter la musique.

La musique à Remiremont ne serait pas ce qu'elle est sans lui. À 87 ans, Gilbert Zaug s'est éteint le jour de la fête de la musique. Près de quarante musiciens de l'orchestre des mandolines ont offert à celui qu'ils considéraient comme leur père, ou leur grand-père, un concert emprunt d'émotions, samedi à l'espace du Volontaire. Les cordes ont vibré et pleuré pour cette fête de la musique devenue hommage à celui qui a transmis sa passion sans

demi-mesure. Pascal Zaug dirigeait l'orchestre comme il le fait depuis 2012, dans les pas de son père. « C'est grâce à Gilbert Zaug que j'ai fait de la musique », témoigne, émue, Pascaline Besancenez du club des mandolines. Ce grand homme discret s'est investi, avec son épouse, sans relâche depuis 1952 pour que vive la musique. C'est à cette date qu'il prend la direction de l'orchestre des mandolines. L'école de musique voit le jour, l'orchestre incarne

l'excellence et est reconnu internationalement, le festival des mandolines vient également s'installer à Remiremont. À l'instar de la musique, Gilbert Zaug est resté investi et altruiste envers la population locale. Membre fondateur de l'ARES, une association de service à la personne, à la tête de laquelle il est resté vingt ans, il est également à l'origine de l'ARES'AU en 2002 dont l'objectif était de répondre à un besoin non satisfait auprès

des personnes dépendantes. Le Romarimontain s'est toute sa vie laissé porter par son engagement.

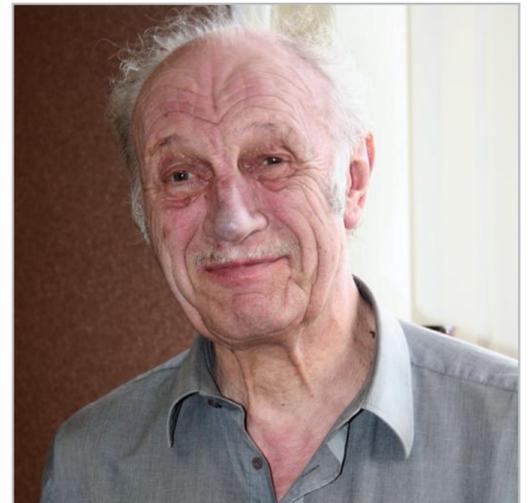
Ce grand serviteur de la cause humaine a aussi toujours œuvré en ce sens lorsqu'il était élu. C'est d'ailleurs lui qui a lancé des petits jeunes en politique, comme Jean-Paul Didier. Et au sein même de la maison commune, ses collaborateurs comptaient tout autant à ses yeux. Bernard Godfroy, le maire actuel de

Remiremont, se souvient encore de son premier contact avec Gilbert Zaug à son arrivée au poste de directeur des services techniques. C'était en 1986. « Je fus accueilli par M. Zaug, alors premier adjoint, et nous avons travaillé ensemble au sein de la commission municipale de l'urbanisme », rapporte Bernard Godfroy.

Une rencontre qui marque, Yvan Joly est aussi tout de suite tombé en respect pour cette grande silhouette. Il a connu Gilbert Zaug avant 1971, alors conseiller municipal, et les deux hommes se sont rapprochés par la suite. Yvan Joly est devenu son secrétaire général de mairie et nommé à la direction générale des services de 1971 à 1983, le temps des deux mandats de maire de Gilbert Zaug. Il a été le témoin des grandes réalisations de l'élu : début de l'intercommunalité avec la création du syndicat intercommunal scolaire, la création du syndicat d'épuration, la mise en service en 1973 du collège Charlet, ouverture de la première piscine faubourg du Val-d'Ajol... Yvan Joly ne tarit pas d'éloges pour celui qui a eu l'honneur d'accueillir, Christian Poncelet à ses côtés, le président Pompidou en 1974, un passionné d'art.

Les obsèques de Gilbert Zaug seront célébrées cet après-midi à 14 h 30 en l'église abbatiale de Remiremont.

Page réalisée par
H. JOFFROY et
E. LEMERLE-COHEN



Le père des mandolines, Gilbert Zaug, est décédé samedi, le jour de la fête de la musique. Une troublante coïncidence.

Sa vie en dates clés

- 1927. - Naissance de Gilbert Zaug.
- 1965. - Il est élu conseiller municipal.
- De 1971 à 1983. - Il assure les responsabilités de maire de Remiremont.
- De 1983 à 2001. - Il est nommé adjoint.
- De 2001 à 2007. - Il est conseiller municipal.
- 1980. - Il démissionne de la fonction publique pour assurer son mandat. Il exerçait comme inspecteur général des impôts.
- 1951. - Il rencontre Suzanne, celle qui allait devenir sa femme.
- 1952. - Il reprend la direction du club des mandolines aux côtés du président Félix Michaud.
- En 1957. - Il crée l'école de musique.
- 2014. - Il décède le jour de la fête de la musique.



Réactions

« Il laisse derrière lui un incroyable héritage. Il nous a tant donné. »

De Carole Arnould

« Gilbert Zaug a consacré le temps qu'il faut, bénévolement, à former des générations de musiciens. »

De Philippe Fondard

« De portées de notes en portées de notes, la dernière l'a emporté en silence alors qu'aux quatre coins de la ville la fête de la musique honorait sa passion. »

De Bernard Godfroy

« C'était le grand-père de tous les musiciens. »

De Florence Di Gleria

« Un homme extraordinaire »

Philippe Fondard, président de la confédération musicale de France. - « Gilbert Zaug représente quelqu'un qui a consacré sa vie à la culture, à la musique, notamment à la formation des jeunes. Il a consacré le temps qu'il faut, bénévolement, à former des générations de musiciens. Il a porté très haut les couleurs de son orchestre qui a encore passé l'an dernier un concours en division d'honneur, la plus haute division en France. Il a toujours proposé une musique d'une qualité exceptionnelle. J'ai l'image d'un homme extraordinairement sympathique. »

« Quelqu'un de très humain »

Bernard Couval, ancien conseiller municipal. - « C'est une personne que j'aimais beaucoup. Je suis allé le voir à la maison de retraite il y a quelques mois et son visage s'illuminait quand il me voyait. C'était quelqu'un de très humain, courtois, affable. Il a tellement œuvré pour sa ville. »



En 2008, sur la scène du centre culturel de Remiremont, Gilbert Zaug dirige l'orchestre des mandolines. (Archives).



Nicole Roussel, présidente du club des Bruyères. (Ph. H.J.)

« Un maire abordable »

Nicole Roussel, présidente du club des Bruyères. - « J'ai connu Gilbert Zaug en tant que maire de Remiremont. À l'époque, je faisais partie du club de gymnastique de La Frontière et c'est dans ce cadre que j'ai eu l'occasion de le côtoyer. C'était un maire sympathique, abordable et simple. On se croissait souvent car le club des mandolines répétait au-dessus du gymnase où nous avions nos entraînements. C'est une figure remarquable de Remiremont qui s'en va. »

« Une sommité »

Marie-Lise Joessel, membre du club des mandolines depuis 1960. - « C'était un grand homme, une sommité, une intelligence. C'est une grande perte. Il était aussi très gentil. Gilbert Zaug nous a appris la musique, la tolérance et le partage. On a fait ensemble de très beaux voyages. Les mandolines, c'est une grande famille, il m'a connue toute petite. On va essayer de redonner ce qu'il nous a appris. »

« Un grand serviteur »

Jean-Paul Didier, ancien maire de Remiremont. - « C'est lui qui m'a amené à la vie municipale en 1977, à l'époque, j'étais prof de judo et je suis devenu adjoint à la jeunesse et aux sports. Lui et sa femme Suzanne m'ont appris la musique. Tous les deux ont formé des générations et des générations d'apprentis musiciens. J'ai beaucoup d'estime pour eux. Gilbert était un grand serviteur au niveau de la ville et de la jeunesse locale, il a beaucoup travaillé à la renommée du club de mandolines à travers l'Europe. »

« Un homme de partage »

Bernard Godfroy, maire de Remiremont. - « M. Zaug était un homme de conviction, de dialogue et de partage en toute discrétion. Ses qualités humaines, son flegme en toutes circonstances et sa passion constante d'œuvrer pour le bien d'autrui ont apporté beaucoup aux Romarimontaines et Romarimontains. Sa passion profonde pour la culture musicale l'a amené naturellement à la partager avec son épouse Suzanne, à la transmettre à ses enfants et ses petits-enfants, à développer au bénéfice d'une grande partie de notre jeunesse au sein du club des mandolines, à l'exporter pour la renommée de notre ville bien au-delà de nos frontières et à la perpétuer pour que les générations à venir en bénéficient. »



P.-M. Budelot, directeur de l'école de musique. (Archives)

« Une grande personnalité musicale »

Pierre-Marie Budelot, directeur de l'école de musique de Remiremont. - « C'était une grande personnalité musicale qui a réussi à insuffler une dynamique, à motiver les jeunes en impliquant toute sa famille. Je ne connaissais Gilbert Zaug que depuis 6 ans, lorsque je suis arrivé à Remiremont, mais je suis admiratif de ce qu'il a pu réaliser. Avec le club des mandolines qui lui était si cher, il est parvenu à monter un ensemble « amateur » d'excellente qualité. »

« Un bon patron »

Yvan Joly, son ancien secrétaire général de mairie et nommé ensuite à la direction générale des services. - « Gilbert Zaug était un homme très respectueux des autres, très chaleureux, très aimable, très généreux. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler à ses côtés. Il m'a toujours accordé sa confiance. Il était un bon patron, aimé de la population, toujours attentif, un homme de consensus au sein du conseil municipal. Il donnait aussi une belle image de la ville. Je regrette de ne pas pouvoir assister à ses obsèques mais mes pensées iront vers lui et sa famille. »

« Un incroyable héritage »

Carole Arnould, présidente de l'association Musique à Remiremont. - « J'ai découvert la musique grâce à Gilbert Zaug. Mes deux enfants sont de grands musiciens. C'est grâce à lui. J'ai une dette envers le couple Zaug. En retour, je ferai de mon mieux en tant que présidente d'association. Pour la musique. C'était une personne très généreuse et dévouée. Lorsque j'étais enfant, que les cours avaient lieu dans un vieux local humide non loin du Champ de mars, je ne me rendais pas compte de l'ouverture culturelle extraordinaire que ces cours nous apportaient. C'était gratuit, il fallait juste acheter son instrument. Nous étions jeunes. On ne se rendait pas compte comme on apprendrait. Gilbert Zaug était un homme comme on n'en fait plus. Il laisse derrière lui un incroyable héritage. Il a créé une école et un orchestre au niveau international dans le plus pur bénévolat. C'était un homme sensible et tout en nuances. C'est pour des personnes comme lui que je continue à m'investir avec mes petits moyens. Pour la musique. Avec les associations comme le club des mandolines, on est au service de la musique. »



Carole Arnould, de Musique à Remiremont. (Archives)



Florence Di Gleria, du club des mandolines. (Ph. J.-C. Olé)

« On a perdu un membre de notre famille »

Florence Di Gleria, musicienne au club des mandolines. - « C'est comme si on avait perdu un membre de notre famille. Je pratique la mandoline depuis l'âge de 7 ans. C'est à cette époque que j'ai rencontré Gilbert Zaug. C'était le grand-père de tous les musiciens. Au sein du club des mandolines, on veut continuer en sa mémoire. Grâce à lui, nous avons pu faire de nombreux voyages, des amitiés sont nées. Les musiciens viennent de loin pour jouer. Le club des mandolines c'est ma deuxième famille. »

« Il a été mon chef d'orchestre »

Laurence Bonne, une internaute. - « M. Zaug était un grand homme. Il a été mon chef d'orchestre pendant quelques années. Lui et sa femme m'ont apporté beaucoup. »